

Médias et immigration : les deux combats révolutionnaires des GJ

écrit par Jean-Yves Le Gallou | 19 mars 2019



Intervention de Jean-Yves Le Gallou, président de Polémia aux Assises des Gilets jaunes du 17 mars 2019

Les Gilets jaunes ont été forts lorsqu'ils ont bousculé les convenances.

Ils se sont affaiblis lorsqu'ils les ont acceptées.

Forts de bousculer les convenances

Par ce qu'ils ont montré : la France des ronds-points

Par ce qu'ils sont : des Européens de souche, des Français de la périphérie

Par ce qu'ils ont accompli dans un esprit révolutionnaire

*Le peuple face aux oligarques (le RIC)

*Le peuple face aux médias (les mises en cause verbales, voire physiques)

*Le peuple face aux forces répressives de l'État (police, fiscalité).

Affaiblis d'accepter certaines convenances

Parce qu'ils se sont soumis au tabou de l'immigration

Parce qu'ils se sont soumis au tabou de l'alarmisme climatique
Parce qu'ils sont passés d'un discours de droite antifiscal à un discours de gauche d'augmentation de la fiscalité des classes moyennes

Parce qu'ils ont accepté de laisser dévoyer leur combat par la gauche récupératrice et l'extrême gauche destructrice.

Ils ont été forts quand ils ont été révolutionnaires, faibles quand ils ont été conformistes.

Voici les axes de discours performatifs qui pourraient être tenus :

1-Un nouveau discours de lutte des classes opposant la majorité des travailleurs français aux gagnants de la mondialisation : les élites urbaines des centres-villes et les parasites des banlieues de l'immigration rejetant les forces vives en périphérie. Il faut clairement assumer la révolte des « Gaulois réfractaires »;

2-Un nouveau discours de critique des dépenses publiques centré sur la dénonciation des dépenses nuisibles. Il ne s'agit pas de mieux répartir la charge des dépenses ni de raboter les dépenses utiles mais de supprimer les dépenses nuisibles :

*Dépenses de propagande :

- dépenses de propagande des médias,
- dépenses de propagande des associations subventionnées,
- dépenses de propagande artistique (art dit « contemporain »),
- organismes parasites.

*Dépenses dites de « transition énergétique » :

- coût des « énergies nouvelles »,
- enlaidissement du paysage par les éoliennes,
- destruction des terres agricoles par les « fermes solaires » et détournement de leur vocation nourricière au profit des « biocarburants »,

- enlaidissement du paysage par les containers de déchets imposés par les multinationales du retraitement,
- réglementations artificielles sur les moteurs de voiture, les bâtiments d'habitation.

*Dépenses de transports :

- financement à perte de lignes TGV pour connecter les centres-villes des métropoles de province au réseau mondial,
- sacrifice de la desserte ferroviaire des villes moyennes et acceptation de la dégradation du réseau,
- dans les métropoles concentration des investissements en transports publics pour les centres-villes et les banlieues de l'immigration au détriment des périphéries condamnées à (et pour) l'usage de la voiture.

*Dépenses de « vivre ensemble » :

- politique de la ville qui accapare les crédits de transports et d'aménagement du territoire,
- subventions aux associations.

*Coût faramineux de l'accueil des « migrants » :

(Ce sont les mêmes qui disent aux Gilets jaunes qu'il faut boucler leur ceinture qui leur disent d'ouvrir leur porte-monnaie pour accueillir les clandestins)

- dépenses d'asile, de logement,
- subventions aux ONG immigrationnistes,
- coût du dédoublement des classes de CP dans les quartiers de l'immigration conduisant à la fermeture de classes et d'écoles rurales.

*Mauvais usage de la force publique :

- Laxisme dans les banlieues et répression politique féroce de manifestants pacifiques (600 tirs de LBD par mois en moyenne pour maintenir l'ordre et protéger la police ; 12 000 par mois contre les seuls Gilets jaunes.

Voilà, pour avoir du sens et être audible, il faut :
Sortir du tabou de l'immigration ;

Sortir du tabou de la transition énergétique ;
Sortir du tabou des bienfaits de toute dépense publique.

Les élections municipales peuvent être un second round intéressant en s'affranchissant de la tutelle des partis politiques !